

sous les ordres de Mr. le Comte de Medavi, qui sera grossie par une quantité de Volontaires qui se préparent déjà à partir.

Il est bon de détromper ceux sur qui ces sortes de nouvelles pourroient avoir fait quelque impression, & de les desabuser d'une prévention qui paroît si mal fondée, & cela dans l'intention seulement d'exposer la vérité telle qu'elle est : La France à cet égard n'a jamais persu dans une plus grande tranquillité, & on y travaille si peu à faire des nouvelles levées, qu'en apparence on est embarrassé des Troupes qui sont déjà sur pied, eu égard au peu d'exactitude que l'on apporte à payer les appointemens des Officiers qui sont entretenus ; d'ailleurs il est si peu certain que les Juifs aient fourni des chevaux de remonte à la Cavalerie, que la malheureuse situation où ils se trouvent par la quantité d'effets Royaux dont ils sont déjà chargez, ne leur permettroit pas d'entreprendre une pareille fourniture ; mais la meilleure de toutes les raisons, est qu'il n'en a pas même été question. Il est bien vrai que S. A. R. le Duc Regent a fait marcher quelques Troupes en Dauphiné, & dans les Provinces Frontières de l'Italie, mais cela doit-il causer le moindre ombrage, & ne doit on pas regarder ces mouvemens plutôt comme une précaution de ce Prince, qui voyant la guerre prête à s'allumer en Italie, ne veut pas laisser les Frontières du Royaume dégarnies, & exposées, tandis que les voisins ont les armes à la main ? Pour peu que l'on soit instruit de l'état des affaires de ce Royaume, on jugera aisément qu'on ne peut se broüiller avec les
Puissances